

La remariée

Le corps prostitué de la veuve infidèle

Est maudit chaque nuit par un spectre blafard

Dont l'oeillade ironique et le baiser cafard

Viennent la chatouiller comme un frôlement d'aile.

En tous lieux, et toujours, aux mois de l'hirondelle,

À l'époque du givre, au temps du nénufar,

Le corps prostitué de la veuve infidèle

Est maudit chaque nuit par un spectre blafard.

Son lit est assiégé comme une citadelle

Par son premier mari, vivant pour son regard,

Et l'anathème affreux du Revenant hagard

Lancine, dès que l'autre a soufflé la chandelle,

Le corps prostitué de la veuve infidèle.

Maurice Rollinat (1846-1903)

